



Traduction médiatique entre l'humain et la machine : étude comparative de la couverture du décès d'Élisabeth II

Media Translation between Human and Machine: A Comparative Study of the Coverage of Queen Elizabeth II's Death

Asma CHEURFA¹

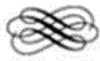
Université Badji Mokhtar - Annaba | Algérie
asma.cheurfa@univ-annaba.dz

Résumé : Cette étude examine les défis liés à la traduction médiatique des événements mondiaux à l'ère de l'intelligence artificielle, à travers une analyse comparative entre traduction humaine et traduction automatique. À partir de la couverture de la mort de la reine Élisabeth II, l'article met en lumière les écarts linguistiques, stylistiques et culturels entre les deux approches. Les résultats révèlent les limites de l'IA dans la restitution du sens culturel implicite, soulignant la nécessité d'une médiation humaine pour garantir une communication précise et nuancée.

Mots-clés : traduction médiatique, intelligence artificielle, médiation interculturelle, événement mondial, couverture journalistique.

Abstract : This study explores the challenges of media translation in the context of global events and artificial intelligence, through a comparative analysis of human and machine translation. Based on media coverage of Queen Elizabeth II's death, it highlights linguistic, stylistic, and cultural divergences. The findings underline the limitations of AI in capturing implicit cultural meaning, emphasizing the essential role of human mediation for accurate and nuanced communication.

Keywords: media translation, artificial intelligence, intercultural mediation, global event, news coverage



Dans un monde de plus en plus globalisé et interconnecté, les événements à portée mondiale tels que le décès de figures emblématiques deviennent des objets de couverture médiatique instantanée et multilingue. La diffusion rapide de l'information à travers des plateformes numériques, des agences de presse internationales et des médias sociaux implique nécessairement un processus de traduction qui dépasse la simple transposition lexicale. La traduction médiatique s'impose ainsi comme un acte de communication interculturelle complexe, où le sens ne se limite pas aux mots, mais englobe également les représentations culturelles, les valeurs implicites et les choix discursifs spécifiques à chaque espace sociolinguistique.

¹ Auteur correspondant : ASMA CHEURFA |asma.cheurfa@univ-annaba.dz

L'essor de l'intelligence artificielle (IA), notamment à travers les systèmes de traduction automatique (comme Google Translate, DeepL ou encore ChatGPT), a bouleversé les pratiques professionnelles en matière de traduction. Si ces outils offrent une rapidité et une efficacité remarquables, leur aptitude à restituer fidèlement la dimension culturelle et contextuelle des textes médiatiques reste sujette à débat. La question se pose alors de savoir si ces technologies peuvent réellement se substituer à l'expertise humaine dans la couverture d'événements où le poids symbolique, la charge émotionnelle et la sensibilité interculturelle sont centraux.

Dans ce contexte, la présente étude propose d'interroger les défis et les limites de la traduction médiatique à l'ère de l'IA, à partir d'une étude de cas centrée sur la couverture médiatique du décès de la reine Elizabeth II, événement mondial ayant suscité une forte mobilisation médiatique en plusieurs langues. En comparant des extraits traduits par des professionnels humains à ceux générés par des outils d'intelligence artificielle, l'objectif est de mettre en lumière les écarts linguistiques, les pertes de sens culturel, mais aussi les possibilités de complémentarité entre les deux approches.

La problématique centrale de cette recherche peut être formulée comme suit : Dans quelle mesure la traduction automatique médiatique permet-elle de préserver le sens culturel et journalistique dans la couverture des événements mondiaux ?

Cette interrogation générale se décline en plusieurs questions secondaires :

- Quels types de distorsions ou d'appauvrissements culturels peuvent survenir dans la traduction automatisée ?
- En quoi l'intervention humaine demeure-t-elle indispensable dans la traduction médiatique d'événements à forte portée symbolique ?
- Peut-on envisager une complémentarité efficace entre l'humain et la machine dans les pratiques traductives actuelles ?

À partir de ces interrogations, nous formulons les hypothèses suivantes :

1. La traduction automatique, bien qu'efficace sur le plan linguistique, tend à neutraliser les spécificités culturelles et émotionnelles du discours médiatique.
2. La médiation humaine reste essentielle pour assurer la fidélité interculturelle du message traduit.
3. Une approche hybride (homme + IA) pourrait constituer une alternative pertinente dans la production de traductions médiatiques de qualité.

Sur le plan méthodologique, cette étude adopte une approche comparative qualitative, en analysant un corpus multilingue constitué de traductions de dépêches et d'articles portant sur le décès de la reine Elizabeth II, publiés en anglais, français et arabe. Les versions traduites par des professionnels humains seront comparées à celles produites par des outils d'IA afin de dégager des régularités, des écarts et des implications communicationnelles et culturelles.

Ce travail s'inscrit dans une perspective pluridisciplinaire croisant les apports de la traductologie, de la communication interculturelle et des humanités numériques.

1. Ancrage conceptuel

L'analyse de la traduction médiatique à l'ère de l'intelligence artificielle implique une clarification préalable des principaux concepts sur lesquels s'appuie cette recherche. Cette section vise à définir et à contextualiser quatre notions centrales : la traduction médiatique, la traduction automatique, l'événement médiatique global et la médiation interculturelle.

1.1 Traduction médiatique

La traduction médiatique désigne l'ensemble des opérations traductives effectuées dans le cadre des contenus journalistiques, audiovisuels ou numériques. Elle inclut la traduction d'articles de presse, de reportages télévisés, de documents web ou de podcasts. Cette pratique obéit à des contraintes spécifiques telles que la rapidité, la fidélité informative, l'adaptation culturelle et le respect du ton journalistique (Bielsa & Bassnett, 2009 : 12). Elle se distingue par son inscription dans l'immédiateté de l'actualité et par la diversité des publics ciblés, ce qui rend la précision linguistique et la sensibilité contextuelle cruciales.

1.2 Traduction automatique et IA

La traduction automatique désigne l'utilisation de systèmes informatiques - reposant aujourd'hui majoritairement sur l'intelligence artificielle - pour produire une traduction sans intervention humaine directe. L'essor des modèles neuronaux, comme ceux utilisés dans DeepL, Google Translate ou ChatGPT, a considérablement amélioré la fluidité syntaxique et la couverture lexicale (Castilho et al., 2017 : 58). Cependant, ces systèmes restent limités face aux subtilités culturelles, aux expressions idiomatiques et aux enjeux émotionnels liés à certains contenus, en particulier dans les contextes événementiels mondiaux (Kübler, 2023 : 14).

1.3 Événement médiatique global

Selon Dayan et Katz (1992 : 6), un événement médiatique est une séquence communicationnelle ritualisée, diffusée en direct, souvent liée à des cérémonies politiques ou symboliques, comme des élections, des catastrophes ou des décès royaux. Ces événements suscitent une attention collective mondiale et sont fortement médiatisés. Le décès d'Elizabeth II en 2022 en est un exemple paradigmique : il a généré une couverture planétaire simultanée, dans des dizaines de langues, nécessitant une traduction immédiate, fidèle et culturellement appropriée.

1.4 Médiation interculturelle

La médiation interculturelle dans la traduction renvoie à la capacité du traducteur à interpréter les références culturelles, à les contextualiser et à les adapter de manière à maintenir l'intelligibilité et la résonance symbolique du message auprès de publics différents (Roura, 2014 : 47 ; House, 2015 : 92). Elle devient cruciale lorsque le texte source contient des marqueurs culturels forts, comme dans les discours funèbres royaux, les hommages nationaux ou les références identitaires.

2. Ancre théorique

Cette étude s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire, à la croisée des sciences de la traduction, de la communication et de l'intelligence artificielle. Afin d'éclairer les enjeux liés à la traduction médiatique d'un événement à portée globale à l'ère de l'IA, plusieurs approches théoriques sont mobilisées, autour de trois grands axes : l'événement médiatique, la traduction interprétative, et l'intelligence artificielle dans le processus traductif.

2.1 La théorie de l'événement médiatique

L'un des fondements théoriques de cette étude repose sur la théorie des événements médiatiques développée par Dayan et Katz (1992 : 5). Ces auteurs définissent les « media events » comme des moments de diffusion en direct, hautement ritualisés, interrompant le quotidien et impliquant une grande portée symbolique (funérailles nationales, couronnements, mariages royaux). Selon eux, ces événements ont pour fonction de renforcer l'unité sociale et culturelle à travers une médiatisation conjointe mondiale. Le décès d'Elizabeth II, figure de stabilité et de continuité dans l'imaginaire collectif britannique et mondial, entre pleinement dans ce cadre. Il constitue un exemple de ritualisation médiatique transnationale exigeant des traductions sensibles à la fois aux codes journalistiques et aux résonances symboliques.

2.2 Le modèle interprétatif de la traduction

Dans la lignée de l'école de Paris, le modèle interprétatif proposé par Lederer (2006 : 52) postule que traduire, c'est avant tout comprendre un sens, puis le reformuler dans une autre langue. Il s'éloigne d'une vision purement lexicale ou syntaxique pour insister sur l'acte cognitif et contextuel de la traduction. Le traducteur devient ici un médiateur du sens, doté d'une compétence pragmatique et culturelle. Dans les contextes médiatiques, cette approche est particulièrement pertinente : traduire une déclaration de deuil royal, par exemple, suppose non seulement la restitution linguistique, mais aussi la transposition d'un ton, d'un pathos, d'un imaginaire culturel.

2.3 La médiation interculturelle comme enjeu traductif

La médiation interculturelle est indissociable de la traduction dans des contextes hautement symboliques. Selon Roura (2014 : 47), elle constitue une compétence-clé permettant d'adapter le message aux normes socioculturelles du public cible. Elle requiert une compréhension des valeurs implicites, des références historiques et des logiques discursives propres à chaque culture. Pour House (2015 : 92), toute traduction implique une décision sur le degré d'équivalence fonctionnelle : faut-il coller au texte source ou l'adapter culturellement pour maintenir l'effet pragmatique ? Cette tension est amplifiée dans la couverture médiatique de décès royaux, où l'émotion, le respect et le protocole sont fortement codifiés culturellement.

2.4 L'intelligence artificielle et les défis de la traduction automatique

Avec l'essor des outils de traduction neuronale, comme DeepL, Google Translate ou ChatGPT, de nouvelles pratiques traductives émergent. Ces technologies promettent rapidité, accessibilité et réduction des coûts, mais soulèvent aussi de vives critiques. Pour Besacier (2014 : 11), les traductions automatiques demeurent limitées dans leur capacité à traiter les nuances stylistiques, les expressions culturelles et les référents implicites. De son côté, Kübler (2023 : 14) insiste sur les risques de désémantisation : les outils d'IA, bien que puissants, n'ont pas de conscience culturelle. Ils ne peuvent détecter la charge symbolique d'un mot ou d'un ton. Le risque est alors de réduire l'acte traductif à un simple transcodage, sans prise en compte du contexte émotionnel et culturel. Ce cadre théorique met en évidence la complexité de la traduction médiatique dans un monde globalisé et technologique. Il montre que la compétence linguistique seule ne suffit pas. Il faut désormais penser l'acte traductif comme une médiation interdisciplinaire, où se croisent expertise humaine, sensibilité culturelle et adaptation technologique. L'étude empirique proposée dans ce travail permettra de tester ces dimensions dans un cas concret de couverture médiatique mondiale : le décès de la reine Elizabeth II.

3. Ancrage méthodologique

L'approche méthodologique adoptée dans cette étude repose sur une orientation qualitative à visée comparative. Elle vise à analyser comment l'intelligence artificielle, à travers la traduction automatique, restitue (ou altère) le sens linguistique et culturel dans le traitement médiatique d'un événement global : le décès de la reine Élisabeth II. Le choix méthodologique s'appuie sur trois axes : le type d'approche, le corpus étudié, et les outils d'analyse.

3.1 Approche de recherche

L'étude s'inscrit dans une démarche analytico-comparative, qui consiste à comparer les productions traductives générées par l'humain et celles issues d'outils d'intelligence artificielle. Elle mobilise également une lecture sémio-pragmatique pour identifier les variations dans le ton, la structure discursive et la transposition des éléments culturels. Ce type d'approche est particulièrement recommandé dans les études de réception et de traduction médiatique (Aloisio & Maci, 2022 : 301).

3.2 Corpus d'étude

Le corpus est composé de trois versions du même extrait journalistique publié par Euronews, à propos du décès de la reine Élisabeth II :

- Texte source : article en anglais publié sur le site Euronews (édition internationale).
- Traduction humaine : version officielle en français sur Euronews.fr.
- Traduction automatique : version générée à l'aide de DeepL et de ChatGPT, sans post-édition humaine.

3.3 Outils et grille d'analyse

Pour l'analyse comparative, une grille d'observation a été construite autour de trois axes :

- Fidélité sémantique : respect du sens, des données factuelles et du lexique spécialisé.
- Transposition stylistique : adaptation du ton journalistique, du rythme discursif et des structures syntaxiques.
- Sensibilité culturelle : traitement des références culturelles, symboliques ou émotionnelles (deuil, protocole royal, mémoire collective).

L'analyse des écarts (ou convergences) entre les versions traduit l'impact de l'outil traductif sur la qualité communicationnelle du message, notamment dans des contextes à forte charge symbolique (House, 2015 : 87 ; Sidiropoulou, 2019 : 113). Ce choix s'explique par la portée mondiale de l'événement et par la nécessité de comparer des traductions dans un cadre de diffusion médiatique réelle (Katan, 2016 : 55).

3.4 Justification du choix méthodologique

Ce choix de design méthodologique répond à une double exigence :

- étudier un cas d'école de traduction médiatique mondiale,
- et observer les limites contextuelles de la traduction automatique dans des événements à forte charge émotionnelle et symbolique.

Il permet ainsi de croiser les apports théoriques avec une observation empirique concrète, dans une logique d'étude de cas à valeur exploratoire (Yin, 2018 : 22).

3.5 Limites méthodologiques de l'étude

Comme toute recherche empirique, cette étude présente certaines limites qu'il convient de reconnaître afin de mieux contextualiser ses résultats et d'ouvrir la voie à des investigations futures. Premièrement, le corpus restreint à un seul événement (la couverture médiatique du décès d'Elisabeth II) et à un seul média (Euronews) limite la généralisation des résultats. Bien que ce choix soit justifié par la portée symbolique et mondiale de l'événement, une analyse élargie à d'autres médias (CNN, BBC, France 24, Al Jazeera, etc.) ou à d'autres événements comparables permettrait une vision plus globale des pratiques traductives à l'ère de l'intelligence artificielle (Sidiropoulou, 2019 : 120). Deuxièmement, l'évaluation de la qualité de la traduction repose sur une analyse interprétative par le chercheur, ce qui introduit une certaine subjectivité. Même si des critères objectifs sont mobilisés (fidélité sémantique, style, adaptation culturelle), l'analyse reste tributaire d'un cadre interprétatif humain (House, 2015 : 89). Troisièmement, les systèmes d'intelligence artificielle comme DeepL ou ChatGPT sont en constante évolution. Les résultats obtenus aujourd'hui pourraient différer sensiblement dans un futur proche, ce qui invite à renouveler régulièrement ce type d'analyse comparative (Ibanez, 2023 : 4). Enfin, cette recherche ne tient pas compte des effets de la post-édition humaine sur les traductions automatiques, un facteur pourtant décisif dans la pratique professionnelle de la traduction spécialisée (Castilho et al., 2017 : 61).

4. Ancre analytique : étude de cas comparative

Dans le prolongement de l'ancrage conceptuel, théorique et méthodologique, cette section propose une analyse comparative appliquée à des traductions médiatiques d'un événement à forte charge symbolique : le décès de la reine Élisabeth II, survenu le 8 septembre 2022. Ce type d'événement, qualifié par Dayan et Katz (1992 : 5) d'événement médiatique global, mobilise un discours transnational et nécessite une traduction immédiate, fidèle, mais aussi culturellement appropriée. L'objectif est ici de comparer la qualité traductrice entre :

- une traduction humaine professionnelle, diffusée sur la version francophone de *Euronews* ;
- et une traduction automatique, produite à l'aide de deux outils d'intelligence artificielle (DeepL et ChatGPT, version juin 2025).

Le choix de *Euronews* s'explique par sa dimension multilingue, sa portée européenne, et son approche journalistique transfrontalière. Le média propose en effet une version simultanée de ses articles en plusieurs langues, ce qui constitue un terrain idéal pour l'analyse comparée. La comparaison repose sur une grille tripartite d'analyse inspirée des travaux de House (2015) et Sidiropoulou (2019), autour des axes suivants :

1. La fidélité sémantique (exactitude, omissions, ajouts, distorsions)
2. La transposition stylistique (ton journalistique, rythme, formulation)
3. La gestion des références culturelles (deuil royal, mémoire nationale, protocole)

Cette approche permet d'évaluer dans quelle mesure les outils de traduction automatique sont capables de reproduire non seulement le sens, mais aussi les subtilités culturelles et émotionnelles qui sous-tendent un texte journalistique sensible.

Étude comparative des traductions médiatiques de l'annonce du décès de la reine Élisabeth II

Dans cette section, nous procédons à une analyse détaillée de trois extraits issus de l'article original en anglais publié par *Euronews*, comparés à deux traductions :

- La traduction humaine officielle publiée sur le site *Euronews* en français
- La traduction automatique générée par des outils d'intelligence artificielle : DeepL et ChatGPT (juin 2025)

Cette analyse repose sur trois axes : 1. La fidélité sémantique ; 2. Le style journalistique ; 3. La transposition culturelle

Figure 1 : Capture d'écran de l'article original publié par Euronews (08/09/2022) - Extrait utilisé pour l'analyse



Buckingham Palace said that Britain's Queen Elizabeth II, who reigned for 70 years, died peacefully at Balmoral Castle in Scotland on Thursday afternoon.
[wmagazine.com+11euronews.com+11euronews.com+11](https://www.wmagazine.com+11euronews.com+11euronews.com+11)

Source complète de l'article : Euronews. (08 septembre 2022). British monarch Queen Elizabeth II dies aged 96, announces Buckingham Palace. url: <https://www.euronews.com/2022/09/08/british-monarch-queen-elizabeth-ii-dies-aged-96-announces-buckingham-palace>

1. Axe : Fidélité sémantique

Extrait original (anglais) : *The Queen died peacefully at Balmoral this afternoon, surrounded by her family,* said the statement issued by Buckingham Palace.

Traduction humaine (Euronews) : *La Reine est décédée paisiblement à Balmoral cet après-midi, entourée de sa famille,* a indiqué le palais de Buckingham.

Traduction automatique (DeepL/ChatGPT) : *La reine est morte tranquillement à Balmoral cet après-midi, avec sa famille autour d'elle,* selon une déclaration du palais de Buckingham.

Tableau 1 : Comparaison sémantique entre la traduction humaine et la traduction automatique (extrait 1)

Critères	Traduction humaine	Traduction IA	Commentaires
Expression du décès	✓ « décédée paisiblement »	✗ « morte tranquillement »	Expression inadaptée dans un contexte monarchique
Référence temporelle et spatiale	✓ conforme	✓ conforme	—

Formule protocolaire	✓ « a indiqué le palais »	✗ « selon une déclaration »	Perte du ton institutionnel
----------------------	---------------------------	-----------------------------	-----------------------------

Source : Élaboration personnelle à partir de l'article de *Euronews* (08/09/2022) et de traductions générées par DeepL et ChatGPT.

2. Axe : Style journalistique

Extrait original (anglais) : Flags were lowered to half-mast across the United Kingdom as a nation began mourning its longest-reigning monarch.

Traduction humaine : Les drapeaux ont été mis en berne dans tout le Royaume-Uni, alors que la nation commençait à faire son deuil de la monarque ayant régné le plus longtemps.

Traduction automatique : Les drapeaux ont été abaissés à mi-mât dans tout le Royaume-Uni, alors que le pays entamait son deuil de la souveraine ayant gouverné le plus longtemps.

Tableau 2 : Analyse stylistique des formulations traduites (extrait 2)

Critères	Traduction humaine	Traduction IA	Commentaires
Formulation journalistique	✓ fluide et neutre	✗ lourdeur syntaxique	Ton maladroit pour un registre médiatique
Évocation du deuil	✓ « faire son deuil »	✗ « entamait son deuil »	Moins idiomatique
Désignation de la reine	✓ « monarque »	✓ « souveraine »	Les deux termes sont recevables

Source : Données issues de la couverture originale publiée par *Euronews* (2022) et des traductions automatiques réalisées via ChatGPT et DeepL.

3. Axe : Transposition culturelle

Extrait original (anglais) : People gathered outside Buckingham Palace in silence, laying flowers and lighting candles in memory of their beloved Queen.

Traduction humaine : Des citoyens se sont réunis devant le palais de Buckingham dans le silence, déposant des fleurs et allumant des bougies en hommage à leur Reine bien-aimée.

Traduction automatique : Les gens se sont rassemblés devant le palais de Buckingham en silence, posant des fleurs et allumant des bougies en mémoire de leur reine adorée.

Tableau 3 : *Écarts culturels dans les traductions médiatiques de l'événement (extrait 3)*

Critères	Traduction humaine	Traduction IA	Commentaires
----------	--------------------	---------------	--------------

Expression affective	✓ « Reine bien-aimée »	✗ « reine adorée »	Moins formel, connotation populaire
Hommage culturel	✓ « en hommage »	✗ « en mémoire de »	Moins précis dans ce contexte
Formulation du collectif	✓ « des citoyens »	✗ « les gens »	Perte du ton solennel et médiatique

Source : Compilation personnelle basée sur le contenu de *Euronews* et sur des traductions automatiques obtenues à l'aide de ChatGPT (modèle GPT-4) et DeepL Pro.

Les résultats comparatifs confirment que les traductions automatiques, bien que grammaticalement acceptables, échouent à plusieurs niveaux :

- Elles manquent de précision stylistique et d'adaptation culturelle
- Elles traduisent littéralement des expressions symboliques, perdant ainsi leur charge émotionnelle
- Elles emploient des tournures non conformes au registre journalistique attendu dans des contextes royaux ou diplomatiques

Cela réaffirme le rôle essentiel du traducteur humain comme médiateur culturel, capable de gérer les subtilités linguistiques, culturelles et émotionnelles que les machines ne maîtrisent pas encore pleinement (Roura, 2014 ; Ibanez, 2023).

5. Résultats et discussion

L'analyse comparative effectuée sur les trois extraits relatifs à la couverture du décès de la reine Élisabeth II a permis de mettre en lumière plusieurs constats majeurs en lien avec la performance des traductions humaines et automatiques dans un contexte médiatique sensible et hautement symbolique.

5.1 La traduction humaine : fidélité, style et ancrage culturel

Les traductions humaines issues de la version française de *Euronews* se distinguent par :

- Une fidélité sémantique précise : les faits sont correctement traduits sans ajout ni omission.
- Un style journalistique adapté : ton neutre, rythme fluide, sobriété lexicale.
- Une transposition culturelle efficace : les termes comme *monarque*, *hommage*, *Reine bien-aimée* révèlent une attention particulière à la charge émotionnelle du discours royal.

Ces résultats confirment que la traduction journalistique humaine est guidée par des choix rédactionnels conscients, adaptés à la fois au public cible et au cadre institutionnel du média (House, 2015 ; Sidiropoulou, 2019).

5.2 La traduction automatique : rapidité au détriment de la profondeur

Les traductions générées par les outils d'IA (DeepL, ChatGPT) révèlent quant à elles :

- Une compréhension lexicale correcte, mais souvent trop littérale
- Des maladresses stylistiques : tournures rigides, ton désincarné
- Une faiblesse culturelle : traduction inadéquate des références royales ou des émotions collectives

Exemples :

- « *morte tranquillement* » au lieu de « *décédée paisiblement* »
- « *reine adorée* » au lieu de « *Reine bien-aimée* »
- « *en mémoire de* » au lieu de « *en hommage à* »

Ces divergences soulignent les limites actuelles des systèmes automatisés à capter les nuances implicites, la dimension symbolique des termes et le rôle culturel des médias (Lederer, 2006 ; Kübler, 2023).

5.3 Vers une complémentarité homme-machine ?

Nos observations ne visent pas à disqualifier les outils d'IA, mais à insister sur la nécessité d'une hybridation intelligente entre compétences humaines et ressources technologiques :

- L'IA peut accélérer le traitement multilingue, détecter des régularités, proposer des bases terminologiques
- Le traducteur humain reste indispensable pour interpréter les subtilités culturelles, émotionnelles et stratégiques dans un contexte de communication événementielle

Ceci est d'autant plus vrai dans les médias, où chaque mot peut porter une charge politique ou symbolique (Martin, 2004).

5.4 Résultat central de l'étude

À l'heure de l'intelligence artificielle, la traduction médiatique ne peut être réduite à un transfert lexical automatisé. Elle demeure un acte de médiation interculturelle qui exige sensibilité, compétence et responsabilité.

Conclusion

À travers cette étude, nous avons tenté d'explorer les enjeux liés à la traduction médiatique des événements d'envergure mondiale à l'ère de l'intelligence artificielle. Le cas de la couverture de la mort de la reine Élisabeth II, comparée entre la version humaine officielle et la traduction automatique, nous a permis de mettre en évidence les limites linguistiques, stylistiques et surtout culturelles des systèmes de traduction automatisée. L'analyse a montré que, malgré une efficacité linguistique apparente, les traducteurs automatiques échouent souvent à restituer les subtilités culturelles et les implicites communicationnels qui caractérisent le discours médiatique. En revanche, la traduction humaine, bien qu'exigeant plus de temps et de compétence, reste à ce jour le moyen le plus fiable pour assurer une médiation interculturelle fidèle et nuancée.

Cette étude ouvre ainsi la voie à une réflexion plus large sur la place de l'humain dans les processus de traduction assistée par IA. Elle invite à repenser la formation des traducteurs dans une perspective hybride, alliant maîtrise technique et sensibilité interculturelle. Il serait également pertinent, dans de futures recherches, d'élargir le corpus à d'autres événements internationaux pour mieux évaluer la constance ou la variabilité des écarts observés. En somme, loin d'opposer la machine à l'humain, il s'agit plutôt de repenser une complémentarité raisonnée au service d'une traduction médiatique plus juste, plus intelligente et surtout plus humaine.

Références bibliographiques

BESACIER L. 2014. *Traduction automatisée d'une œuvre littéraire : étude pilote*. TALN. URL : <https://hal.science/hal-01066661>, consulté le 15/06/2025.

CASSIN B. 2013. *Philosopher en langues. Les intraduisibles en traduction*. Rue d'Ulm. Paris.

CASSIN B. 2016. *Éloge de la traduction - Compliquer l'universel*. Fayard. Paris.

CATFORD J. 1965. *A Linguistic Theory of Translation*. Oxford University Press. Oxford.

IBANEZ F. 2023. « L'impact de l'IA sur la traduction ». *Alphatrad*. URL : <https://www.alphatrad.fr/blog/intelligence-artificielle-traduction>, consulté le 15/06/2025.

KÜBLER N. 2023. *La traduction automatique : traduction machine ?* CLILLAC. Paris.

LEDERER M. 2006. *La traduction aujourd'hui : le modèle interprétatif*. Lettres modernes Minard. Paris.

MARTIN J. 2004. « La traduction comme adaptation entre les cultures » dans *Palimpsestes*. N°16. Presses Sorbonne Nouvelle. Paris. p. 43-57.

MISRI G. 2007. « Problèmes d'homonymie et polysémie » dans *Synergies Monde arabe*. N°4. GERFLINT. Paris. p. 75-84.

PUREN M. 2020. *La traduction automatique*. HAL Archives. URL : <https://hal.science/hal-02473890>, consulté le 15/06/2025.

ROURA M. A.-V. 2014. « Compétence interculturelle en classe de langue » dans *Synergies Mexique*. N°4. GERFLINT. Paris. p. 31-44.

EURONEWS. 2022. « British monarch Queen Elizabeth II dies aged 96, announces Buckingham Palace ». *Euronews.com* [en ligne]. URL : <https://www.euronews.com/2022/09/08/british-monarch-queen-elizabeth-ii-dies-aged-96-announces-buckingham-palace>, consulté le 15/06/2025.